

Le Sourd

On se laisse aller facilement à railler les fonctionnaires, et c'est une vengeance bien naturelle. Cependant, il en est d'aimables, quand on sait les prendre.

Un personnage, dont je tairai le nom, M. X... occupe un emploi important dans un ministère que je ne nommerai pas. Très sourd depuis son enfance, il s'est fait récemment opérer. Il est d'ailleurs aussi sourd qu'auparavant. Seulement, il aime se faire illusion à lui-même, et réserve toutes les faveurs administratives dont il dispose à ceux qui trouvent le moyen de se faire, sinon entendre, du moins comprendre de lui. C'est une petite manie que les initiés exploitent.

Dernièrement se présente à son cabinet un solliciteur à qui on a fait la leçon : "Quand vous aurez salué X..., au premier mot qu'il prononcera, félicitez-le d'avoir recouvré l'ouïe."

Le solliciteur entre, salue ; on le fait asseoir et il expose son affaire. X..., naturellement, n'entend rien. Il a l'air de chercher dans ses papiers pour se donner une contenance. Dès sa première phrase, le client sourit, et lui dit, très haut :

—Je vois avec plaisir, monsieur le directeur, que votre surdité a entièrement disparu :

X, par habitude, se fait un cornet acoustique de la main gauche, et reste muet.

Le client répète d'une voix de tonnerre :

—Je vois avec plaisir que votre surdité... etc.

Même jeu de X... qui répond, cette fois, d'un ton glacial : "Ah ! ah !"

—Je vois avec pl... — Notre homme désespéré se dit : je suis f... que faire ?

Alors il a une inspiration de génie. Il prend une feuille de papier, et écrit, mots mots fatidiques, d'un air pénétré :

—Je vois avec plaisir que votre surdité a entièrement disparu !

—En effet, répond X... avec un doux sourire. Laissez-moi votre mémoire, et comptez sur l'appui de l'administration.

Neuf mois après, le visiteur était nommé, son rêve.

Z.

TROIS RECETTES

Pommes de terre au blanc.—Mettre les pommes de terre dans une casserole avec persil et ciboules hachées, les cuire à l'eau et les couper en rouelles minces, les faire revenir, mouiller avec du lait, bien les tourner et servir avant qu'elles bouillent.

Œufs frais et vieux œufs.—Quand un œuf est vieux, le jaune descend en bas, ce qu'on peut voir en le regardant avec une bougie allumée ou devant le soleil.

En outre, si on secoue un œuf vieux, il fait sentir un léger choc qui n'a pas lieu quand il est frais.

Comment prendre soin des parapluies.

—Lorsque vous rentrez après avoir essuyé une averse, grande ou petite, mettez votre parapluie le manche en bas, afin qu'il puisse sécher dans cette position, l'eau dégoutte par les bords et le parapluie sèche uniformément. Quand on le place au contraire, le manche en haut, comme cela se fait fréquemment, l'eau descend au sommet du parapluie et est retenue un certain temps, le long de la doublure, usant ainsi la soie ou l'étoffe qui recouvre le parapluie. Ordinairement le haut du parapluie se déchire ou se coupe avant le reste, et il n'y a pas à cela d'autre cause que la négligence. On ne doit pas faire sécher ouvert un parapluie de soie, la soie se raidit trop alors et se fend. Quand on ne se sert pas d'un parapluie, il ne faut pas le serrer en le fermant, mais il faut laisser les plis lâches ; il se coupe moins ainsi.

La Goutte

Comme je l'aide à rentrer son bois et que nous ramassons les dernières bûches. Papot me dit :

—Tu restes manger la soupe ?

Et je réponds :

—Avec plaisir.

Car je n'aime pas les cérémonies. Papot non plus.

Il fait sa soupe lui-même. Il accroche une marmite d'eau sur le feu : il y jette une poignée de sel et des légumes. Il tire de l'arche un pain entamé et il commence de couper, avec son couteau, dans une écuelle, de fines langues égales. On croirait qu'elles sortent, légères, du rabot d'un menuisier, et je sais que, pour les réussir comme lui, il faut une longue pratique.

—As-tu faim ? me dit-il.

—J'ai tellement faim que, si je ne me retenais pas, je mangerais tout sec, sans lard et sans légumes, les copeaux farineux de l'écuelle.

Papot me dit :

—En veux-tu un pour patienter ?

—Non, merci, faites votre soupe. Tout à l'heure je lui dirai deux mots.

Actif, il se dépêche. Il va tremper ses doigts dans la marmite et goûte. Il revient

MŒURS CHAMPÊTRE



—Oui, mon pauvre âne il est mort ; ben, j'aimerais mieux voir périr ma femme, parce qu'il ne faut de l'argent pour me payer un autre âne, alors que je prendrais une autre femme qui me donnerait encore sa dot.

tailler le pain de l'écuelle. Il a chaud et s'essuie, d'un tour de bras, avec sa manche où pendent des bras de racine.

Et, peu à peu, je m'occupe moins de la soupe. Je suis distrait par l'élcosion d'une perle sur le front de Prpot. D'abord modeste, elle ne brille que d'un faible éclat entre ses deux sourcils. Et je vois qu'elle se déplace et roule et suit la pente inévitable que lui offre la nature. Et bientôt elle miroite au bout du nez, ronde, claire et digne d'enrichir l'oreille d'une femme, car ce n'est pas une perle fausse.

Puis elle a l'air de ne plus tenir que par un fil.

Enfin, elle tombe dans l'écuelle, sur le pain de la soupe. L'écuelle était trop large et le coup de manche arrive trop tard.

Aussitôt ma bouche, pleine de faim, se dégonfle. Passé l'appétit ! Je n'ai plus qu'à chercher un prétexte pour m'en aller, et si je ne trouve rien, je m'en irai quand même, car le Bon Dieu n'exige pas que je mange mon pain à la sueur du front des autres.

JULES RENARD.

LA NOUVELLE SERVANTE

Madame.—Etes-vous vive au moins ?

Justine.—J'ai bien, pour un rien je soufflette mes patronnes !

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la POUDRE ANTI-ASTHMAIQUE du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal.

Bronchite